

# **La programmation musicale en tango argentin : choix des musiques, tandas, cortinas**

**par DJ CyberChris**

**De plus en plus de danseurs ou de danseuses de tango, insatisfaits de la musique qu'on leur propose dans les milongas, passent derrière les platines pour améliorer la qualité des soirées. Beaucoup pourtant ne savent pas comment commencer dans ce "métier". Le texte qui suit leur propose une compilation d'expériences personnelles ou partagées avec d'autres DJs. Il expose essentiellement les aspects déroulement de la soirée, choix des musiques,... Les aspects techniques que tout DJ doit aussi maîtriser sont abordés dans [http://djcyberchris.free.fr/Piazzolla\\_DJ.pdf](http://djcyberchris.free.fr/Piazzolla_DJ.pdf).**

## **Sommaire :**

<b>La programmation en bal</b>	<b>2</b>	<b>Cortinas</b>	<b>8</b>
<b>La tanda</b>	<b>2</b>	<b>Intermèdes</b>	<b>10</b>
<b>Choix des musiques</b>	<b>4</b>	<b>Spectacles, jeux, loteries, annonces,...</b>	<b>11</b>
<b>Nouvelles musiques ou musiques archi-connues ?</b>	<b>5</b>	<b>Annonces au micro...</b>	<b>12</b>
<b>Tango instrumental ou tango chanté ?</b>	<b>6</b>	<b>... ou écrites</b>	<b>12</b>
<b>Préparation des tandas</b>	<b>6</b>	<b>D'autres voies</b>	<b>12</b>
<b>Silence entre les musiques</b>	<b>8</b>	<b>Et pour conclure</b>	<b>13</b>

## La programmation en bal

Dans le choix des musiques qu'il va proposer, le disc-jockey (DJ)<sup>1</sup> est soumis à plusieurs contraintes souvent contradictoires en fonction du public des danseurs<sup>2</sup> de la soirée. C'est pour cela qu'il est bien difficile de préparer à l'avance la liste des titres que l'on va passer. On peut tout au plus préparer des séquences (tandas) et un certain ordre de passage de ces tandas qu'il faudra ensuite agencer suivant les réactions et les désirs du public.

## La tanda

Une tanda est une suite de 3, 4 ou 5 titres (tangos, valse ou milongas). Afin d'assurer une continuité de danse dans une même tanda, il importe que les titres d'une tanda soient d'un même style, d'une même couleur musicale. Le plus facile et le plus classique est de choisir des morceaux d'un même orchestre, d'une même époque, avec, éventuellement, le même chanteur. Dans une même tanda, certains DJs préconisent d'alterner instrumentaux et morceaux chantés, d'autres préfèrent que les morceaux soient tous instrumentaux ou tous chantés. Remarquons que ce n'est pas parce que des morceaux sont issus d'un même CD qu'ils ont la même couleur sonore. En effet, il existe beaucoup de "compilations" de titres d'un même orchestre ou d'un même chanteur. On peut aussi construire des tandas d'orchestres différents mais de sonorités proches.

Un choix classique de programmation est le 4+4/3/4+4/3, c'est-à-dire 4+4 tangos, 3 valse, 4+4 tangos, 3 milongas. Les 2 tandas successives de tangos seront de styles différents.

Entre chaque tanda, on diffuse une cortina<sup>4</sup> pour indiquer le changement de style.

Comme toute règle, elle a ses exceptions. Certains préfèrent des tandas de 5 tangos pour "être dedans" et adoptent alors un schéma en 5/3/5/3. D'autres préfèrent des tandas de 3 tangos

<sup>1</sup> DJ est l'abréviation de Disc-Jockey et se prononce Di-djay et non Di-Dji. En effet, tout le monde prononce la première lettre Di (à l'anglaise) ce qui fait que la seconde doit aussi être prononcée à l'anglaise donc Djay (rappelons-nous les cours d'anglais et l'alphabet).

En fait, le terme de Disc-Jockey n'est pas véritablement adapté car, littéralement, il signifie celui qui parle à cheval sur les disques. Ce qualificatif avait d'abord été donné aux animateurs radios. Sauf exception, en tango, on évite de parler sur un morceau.

Pour Wikipedia (IV.2007) [http://fr.wikipedia.org/wiki/Disc\\_jockey](http://fr.wikipedia.org/wiki/Disc_jockey), le DJ est, dans le premier sens du mot, la personne qui tient le microphone et intervient en direct sur la version instrumentale d'un disque (souvent en face B), dans les *sound systems* Jamaïcains. Le deejay reggae est donc un artiste vocal au même titre que le chanteur. Son style vocal est un mélange de voix parlée/scandée/chantée et préfigure en cela celui du rappeur. Après avoir émergé dans les années 50 (les deejays se contentaient alors de glisser de courtes interjections dans la musique), ils ont été reconnus à partir de la fin des années 60 comme des artistes vocaux à part entière à égalité avec les chanteurs.

Dans la musique de Hip Hop, le *disc-jockey* accompagne en général le MC

seulement pour varier plus souvent de style, pour permettre un changement plus fréquent de partenaires (les danseuses apprécient), pour plus de rencontres ou quand la soirée est entrecoupée de démonstrations ou encore pour dynamiser le bal. En effet, dans le schéma 4+4/3/4+4/3, les 2 tandas de tango durent déjà près d'une demi-heure. Par conséquent, les valse (ou les milongas) ne se retrouvent qu'à des intervalles supérieurs à une heure. Pour une succession plus rapide des différents genres, on peut adopter le schéma : 4 tangos, 4 valse, 4 tangos, 4 milongas.

En fonction des danseurs présents, on peut aussi sauter une des tandas de tangos ou au contraire en proposer 3 d'affilée.

Dans tous les cas, il convient d'être régulier dans le nombre de titres par tanda car de nombreux danseurs y sont sensibles (voir plus loin l'intérêt des cortinas). De plus, certains danseurs, très à l'écoute de la musique, sont sensibles à la séquence de 4 titres comme ils le sont à la séquence de 4 (ou 8) mesures à (2 ou) 4 temps d'une phrase musicale de tango. On fait une exception pour des tangos très modernes (électrotangos), qui sont très marqués et peuvent être de longue durée (jusqu'à 5 à 6 mn).

Parfois, on entend une tanda de valse suivie d'une tanda de milongas (avec une cortina intermédiaire mais sans tanda de tango). C'est une formule intéressante quand il y a beaucoup d'amateurs de valse et de milongas.

À éviter absolument : la diffusion de trop de tangos à la suite (j'en ai entendu jusqu'à plus de 10 !), des mélanges de musiques sans relation entre elles, la diffusion d'un CD d'un orchestre dans l'ordre original du disque. Pour des raisons évidentes d'attractivité, le producteur du CD a tendance à alterner les styles sur un CD. Dans une milonga, ce n'est pas le but recherché. Pour utiliser un CD

(*Master of Ceremony*, le « rappeur ») en « scratchant », c'est-à-dire en modifiant la vitesse et le sens de lecture des platines, en « frottant » le sillon de musique sous le diamant de lecture, afin de déformer et de rythmer les sons existants.

Aujourd'hui, et dans le sens large, le *disc-jockey* est celui qui sélectionne et passe des disques sur ses platines (vinyles, CD, mp3). Il peut simplement enchaîner les morceaux de musique les uns après les autres en fonction des envies des auditeurs ou bien modifier ou superposer deux musiques.

<sup>2</sup> Terme générique qui s'applique bien entendu à la fois aux danseurs et aux danseuses.

<sup>4</sup> La cortina (rideau musical) est une courte pièce de musique insérée entre deux tandas. Sa durée permet aux danseurs de sortir de la piste.

d'un même interprète, on peut utiliser le mode programmation que tout lecteur de MD<sup>5</sup> ou de CD<sup>6</sup> propose (ou, mieux encore, un ordinateur). Ce mode permet de modifier aisément l'ordre des titres et de les regrouper par type de musique.

Pour les pratiques, le choix des musiques et des genres est plutôt guidé par les derniers cours ou stages suivis. Les notions de tandas et de cortinas n'ont plus cours.

## **Choix des musiques**

La musique n'est pas un fond sonore sur lequel on se déplace. C'est une partie essentielle d'un "couple à trois". Il ne s'agit pas de faire bouger des danseurs au son de la musique mais bien de les faire vibrer.

Pour moi, les musiques idéales sont celles qui génèrent une émotion chez les danseurs, les musiques porteuses de "sentimiento" mais, malheureusement pour le DJ, la notion de "sentimiento" n'a pas la même acception pour tous les danseurs. Certains vibrent au son des tangos des années 40, d'autres ont besoin de musiques beaucoup plus récentes. Je situe la charnière à Pugliese. Pour les premiers, Pugliese est le summum de la modernité. Ils ne dansent pas sur une musique plus récente. Pour les seconds, même s'ils acceptent des musiques plus anciennes, Pugliese est le plancher de la modernité.

Le choix des musiques doit donc être un savant dosage entre musiques anciennes et modernes, connues et peu connues, lentes et rapides,...

C'est pourquoi j'organise la soirée en cycles. Personnellement, je pratique le plus souvent la succession T/T/V/T/T/M et, en fonction des attentes des danseurs, soit j'utilise deux styles assez différents de tangos dans les deux tandas de tango, soit je prévois une programmation qui suit

<sup>5</sup> Le MiniDisc (MD) est une aubaine pour le DJ qui ne veut pas utiliser d'ordinateur. Ses possibilités d'édition sont fabuleuses. On peut changer la numérotation des pistes, enlever un titre, le remplacer par un autre (très intéressant pour les cortinas). Malheureusement, on est loin de trouver des lecteurs de MDs dans toutes les milongas : il faut donc se déplacer avec son (ou ses) lecteurs(s).

<sup>6</sup> Une alternative intéressante au CD-R est le CD-RW (un CD qui se grave et s'efface). C'est un peu moins souple que le MD mais ce support permet de faire aisément évoluer ses compils'. Cependant les lecteurs de CD anciens ne lisent pas les CD-RW. Il faut là encore venir avec son (ou ses) lecteurs(s).

Il est de toute façon conseillé de venir avec ses lecteurs de CD. Trop souvent, les lecteurs mis à la disposition des DJs par les organisateurs fonctionnent mal.

l'ordre chronologique des orchestres. Cela me permet ainsi d'arriver facilement à du Piazzolla, voire à de l'électrotango et je conclus la série par un intermède rock, salsa ou autre. Cette variété permet à chacun de trouver son bonheur, peut-être pas à tout moment mais au moins pendant plusieurs périodes de la soirée.

Pour ne pas trop fatiguer les danseurs, il faut éviter de passer une tanda de milonga après une tanda de tangos rapides.

Il n'y a pas de soirée-type. Les titres qui marchent lors d'une soirée ne fonctionneront pas nécessairement à la suivante. Le DJ doit voir le public, ressentir ses envies et proposer les musiques adaptées. Si le DJ ne fait pas d'efforts à ce niveau-là, il finira par passer toujours les mêmes titres. C'est la facilité. À la limite, il n'y a plus besoin de DJ. On grave des compils<sup>7</sup> de tangos, valse et milongas que l'on diffuse toutes les semaines, toujours dans le même ordre. Aucune surprise pour les danseurs qui savent souvent à l'avance le titre qui va arriver (et même les défauts enregistrés). Ils finissent par se lasser et vont ailleurs ou abandonnent.

C'est aussi l'effet "mariage" ou "fête de village". Dans ces soirées, vu le public souvent hétéroclite, on (le DJ) connaît les titres qui fonctionnent à tous les coups : Clo-clo, Village People, Lou Bega, le dernier succès de l'été... Et tout le monde est content. Enfin presque. Sont frustrés ceux qui en demandent plus. Écœurés, ils s'en vont.

## **Nouvelles musiques ou musiques archi-connues ?**

S'il est vrai que les danseurs sont rassurés en entendant des musiques connues, un des rôles du DJ est de faire écouter de nouvelles musiques (pas systématiquement au sens de nouveautés mais au sens de musiques non encore diffusées dans un lieu donné). Certains proposent un seul nouveau titre par soirée. D'autres préconisent 50 % de nouveautés. D'autres encore s'évertuent à ne mettre

<sup>7</sup> Pour faire des compils, le maniement d'un graveur de CD n'est pas si simple qu'il y paraît à première vue. En particulier, la gestion des espaces entre les titres (gaps) n'est pas toujours évidente. Combien de fois entend-on des morceaux qui s'enchaînent sans espace ou dont la fin est coupée prématurément ou encore des débuts ou des fins entachés de "clocs" incongrus.

Faire une compil', c'est aussi égaliser le niveau sonore de tous les morceaux gravés sur un même CD.

que des titres non connus, ce qui peut provoquer un malaise certain chez les danseurs qui n'ont plus de points de repère. Il est quand même très agréable et rassurant de danser sur une musique connue : on peut aller plus loin dans l'interprétation.

Rappelons que les danseurs ne viennent pas tous pour écouter des musiques nouvelles ; ils viennent surtout pour danser mais aussi pour le côté social, pour discuter,...

Personnellement, j'aime bien commencer une tanda par un morceau bien connu qui fait se lever tous les danseurs. Ensuite, je peux placer un ou deux morceaux moins connus ou moins forts. Et je termine par un morceau qui laisse une bonne impression.

## **Tango instrumental ou tango chanté ?**

Les danseurs ont des avis très mitigés concernant les tangos chantés. Certains détestent, d'autres adorent. Est-ce que parce que le chant n'est pas exactement sur les temps (le chanteur interprète le titre) ? Est-ce que parce que le chant est trop prenant et dérange ? Il faut cependant noter qu'il y a une différence entre un chanteur soliste (très présent) et un chanteur d'orchestre (qui peut être considéré comme un instrument de musique supplémentaire). Le premier type de chanteur est très prenant mais la musique est alors difficile à danser<sup>8</sup>. Avec le second style de chanteur, les danseurs n'ont plus de problèmes.

<sup>8</sup> En travaillant sur les graves et les mediums, le DJ peut, sur certains titres, rendre l'orchestre plus présent.

## **Préparation des tandas**

Le stress, le manque de temps pendant la soirée nécessitent de travailler ses tandas "à la maison". Il faut connaître ses disques, savoir les titres qui peuvent être diffusés lors d'une même tanda. Ce n'est pas parce que 4 titres sont d'un même CD qu'ils peuvent constituer une tanda : ils n'ont pas nécessairement la même date d'enregistrement ni la même couleur sonore ou encore les tempi

peuvent être très différents. Il convient donc d'annoter ses CDs (commentaires sur la jaquette ou sur post-it ou encore sur fiche papier ou informatique). Ou encore écrire ses commentaires dans les titres rentrés dans l'ordinateur.

On peut construire à l'avance des tandas que l'on utilise à mesure des besoins. Personnellement, je construis mes tandas au pied levé, en fonction de ce que je sens sur la piste. C'est pour cela qu'il faut écouter et ré-écouter ses titres souvent pour un choix adapté pendant la milonga.

Il faut savoir que, lors d'une soirée, une ou deux tandas "à côté de la plaque" peuvent remettre en question le ressenti de toute la soirée. Beaucoup de personnes se rappellent plus de ce qui ne va pas que de ce qu'ils ont aimé.

Pour m'aider dans le choix final ainsi que pour les tandas que je monte "à la volée", voici quelques exemples de codage de titres dans l'ordinateur :

TA - 060 à 120 +++ FERNANDEZ FIERRO - Ventarrón [Envasado en Origen - 11]

TA - 117 +++ PUGLIESE - Zorro Gris (intro 15 sec) [1969]

VA - 214 +++ de ANGELIS (canta Floreal Ruíz) - Mi novia de ayer (son ancien)

Pour chaque titre, j'inscris le style TA comme Tango Argentin, VA comme Valse Argentine, Mi comme Milonga mais ça peut aussi être salsa, rock,... Le chiffre qui suit est une indication du tempo (en temps par minute ou BPM<sup>9</sup>) car je m'efforce à utiliser dans une même tanda des morceaux de rapidité cohérente. Ensuite viennent ma notation sur la dansabilité (nécessairement très subjective et évolutive dans le temps), les interprètes et le titre du morceau. Pour terminer, je note un commentaire et/ou le titre de l'album et la piste, l'année d'enregistrement,...

<sup>9</sup> Le BPM (beat per minute) s'obtient en comptant le nombre de temps pendant une minute. De plus en plus de tables de mixage (réelles ou logicielles) l'indiquent directement. Un tango à 120 BPM est un tempo moyen. À 140, il est rapide. Le tempo peut aussi être variable : Pugliese, Troilo, Fernandez Fierro comme dans l'exemple de titre.

## **Silence entre les musiques**

Pour intégrer l'émotion de la danse qui s'achève, il est nécessaire de laisser un silence entre les morceaux. C'est l'opposé du DJ de techno qui enchaîne tous les titres de la soirée. Une bonne base est un petit 2 secondes, cette durée pouvant être allongée ou raccourcie en fonction de la salle, de l'avancement de la soirée,... Elle peut être plus longue entre des milongas rapides pour laisser souffler les danseurs.

## **Cortinas**

Je suis convaincu de l'intérêt de l'utilisation de cortinas. C'est un signal indiquant clairement qu'on a fini, sans que l'un ou l'autre des deux partenaires ne prenne l'initiative de la rupture. Rappelons que remercier son/sa partenaire avant le fin d'une tanda peut être vexant voire insultant.

De plus, la cortina permet au DJ de changer de style de musique sans risquer de mettre les danseurs dans l'embarras. Après la cortina, à l'écoute des premières notes d'une nouvelle tanda, chacun est libre de savoir s'il va danser et, dans l'affirmative, avec qui. Et comme la règle du jeu est de ne pas changer de style de musique durant la tanda, la série doit se dérouler sans anicroche. "Unité de la tanda = Unité de la danse" explique Claudia Petit.

On peut ne pas proposer de cortina entre deux tandas, par exemple, en début de soirée, quand il y a encore peu de monde pour éviter de vider la piste ou encore en fin de soirée, pour éviter de casser l'ambiance, pour éviter que les couples se séparent. Certains DJs ne diffusent pas de cortinas quand on change de style (par exemple passage tango vers valse) car la musique est suffisamment différente pour ne pas avoir à le signaler autrement. Cela pose cependant le problème du "vidage" de la piste : les couples qui vont commencer à danser sont gênés par ceux qui regagnent leurs places.



D'autres encore vont plus loin dans l'utilisation de la cortina : ils peuvent n'en diffuser qu'avant les tandas de milongas. Ce qui signifie : "attention, ça va être une danse (ou une série) plus difficile maintenant. Si vous ne vous entendez pas très bien (au point de vue danse) avec votre partenaire, c'est le moment de vous séparer".

La cortina permet aussi aux danseurs d'être plus à l'écoute de la musique. À la fin de la cortina, ils tendent l'oreille et perçoivent (et apprécient) mieux la musique.

Il est préférable de choisir des cortinas pas trop tristes, pas trop marquées et de les diffuser avec un niveau sonore plus faible que les tandas.

La cortina doit être reconnaissable sans ambiguïté dès la première note. Pour moi, il est impératif qu'elle ne soit pas dansable par respect pour les tangueros qui ont appris d'autres danses que le tango. Ils sont extrêmement frustrés d'entendre une musique dansable et de ne pas pouvoir la danser soit pour suivre la règle "on ne danse pas sur une cortina" soit parce qu'ils savent que sa durée sera trop courte. Les musiques de jazz, sud-américaines, intro d'électro, de tango musette,... peuvent s'avérer être de vrais pièges. Le DJ peut aussi proposer une musique dansable et s'en servir de cortina si personne ne la danse ou aller jusqu'au bout du titre (voir § intermèdes) si quelques couples dansent. Il est hors de question de couper une musique quand des personnes la dansent. C'est ainsi que je me permets d'utiliser des bachatas si le public ne sait pas danser cette danse.

Je ne suis pas partisan d'une cortina unique sur toute la soirée, c'est souvent lassant (il y a peu d'exceptions). Je préfère choisir un thème hors tango comme, par exemple : la musique latino, la musique brésilienne et m'y tenir pendant toute la soirée pour conserver une unité de thème permettant de la reconnaître immédiatement. J'ai aussi entendu de la chanson française, des génériques de films ou de séries TV,... Certains DJs "signent" leurs cortinas en utilisant des thèmes

très personnels. Des DJ musiciens enregistrent des cortinas de leur composition.

Il y a aussi les cortinas "clin d'œil" pour telle ou telle personne. Par exemple, le début de la Méditation de Thaïs (de Massenet dans l'opéra du même nom). Un violon avec accompagnement de harpe à faire pleurer tellement c'est beau.

J'évite les cortinas chantées : une chanson, c'est une histoire. Je ne peux pas la couper avant la fin.

Les cortinas ne doivent pas être trop longues. Elles doivent juste laisser le temps aux danseurs de raccompagner leur partenaire et de revenir à leur place. Bien que la cortina puisse être un moment propice à la discussion, elles ne doivent pas non plus être trop longues pour ne pas engendrer un malaise chez ceux qui désirent continuer à danser ensemble et qui ne se connaissent pas trop. À Buenos Aires et Montevideo, on n'hésite pas à discuter entre les tandas et même sur le début de la musique. Cette pratique n'est pas dans la tradition française.

L'idéal est de trouver des musiques courtes donc munies d'un vrai début et d'une vraie fin. Mais elles sont très rares. Aussi n'utilise-t-on qu'un extrait d'un morceau. Cet extrait ne doit pas être coupé brutalement mais se terminer en fade out<sup>10</sup> et sur une fin de phrase musicale.

<sup>10</sup> Fade out : diminution progressive du son. Fade in : augmentation progressive du son.

## **Intermèdes**

Les intermèdes sont des séquences de musiques non-tango mais dansables que l'on place lors d'une soirée. Ce sont souvent des séquences rock, swing, salsa, cha-cha-cha, merengue,... Ces intermèdes cassent avec bonheur l'uniformité d'une soirée entièrement consacrée à la musique argentine. On peut les prévoir pour faire plaisir à certains danseurs ou encore pour relancer une soirée.

En rock, on entend trop souvent uniquement des vieux morceaux, comme si le rock s'était arrêté à Elvis Presley et Eddie Cochrane. Le rock a évolué depuis ! De plus, les tempi sont parfois très

(trop ?) lents ou très (trop ?) rapides. Si le DJ choisit d'en passer plusieurs, alors, sans vouloir diffuser des tempi d'enfer, il est bon de graduer les vitesses du lent au moyen.

Les salsas sont souvent trop rapides (ce qui ne facilite pas la venue sur la piste des tangueros) et surtout très longues (il est vrai qu'il y a peu de salsas courtes). De plus, il vaut souvent mieux choisir des salsas colombiennes ou portoricaines que des cubaines, plus difficiles à comprendre pour les danseurs non spécialistes de telles orchestrations.

Il faut penser que certaines danseuses préfèrent danser les rocks et les salsas à plat. Il faut leur laisser le temps de changer de chaussures. Aussi est-il mal venu de ne mettre qu'un rock ou qu'une salsa.

Et puis le DJ doit éviter d'annoncer au micro qu'il va mettre une salsa et envoyer un cha-cha-cha ou un merengue.

Si le public s'y prête, une séquence chacarera est souvent bien venue. Elle ne doit pas être trop longue : la diffusion de 3 chacareras me semble un maximum pour ne pas indisposer les non-initiés.

Enfin, proposer de la "danse à 1" n'est pas exclu afin de permettre à certains de s'exprimer sur la piste. Je pense tout à la fois à ceux qui ne sont pas du monde du tango et aux tangueras qui ne sont pas souvent invitées. Certaines "musiques du soleil"<sup>11</sup> peuvent aussi jouer ce rôle.

<sup>11</sup> Salsa, zouk, merengue,...

En fonction du public, il peut y avoir 0, 1, 2 voire 3 intermèdes dans une soirée.

## **Spectacles, jeux, loteries, annonces,...**

Sauf quand il s'agit de démonstration de tango argentin, les spectacles (surtout s'ils sont trop

nombreux et/ou trop longs) ne sont pas toujours appréciés car ils cassent la dynamique de la soirée. Les jeux, loteries, annonces peuvent créer un "break" intéressant après une série de tangos très "forts".

### **Annonces au micro...**

Annoncer les titres au micro fait partie de la mission éducative du DJ. Il est alors indispensable de disposer d'une excellente qualité de diffusion<sup>12</sup> sinon il est frustrant voire dérangeant pour les danseurs de ne pas percevoir le message diffusé. De plus, pour annoncer les titres et interprètes, le DJ doit avoir une bonne culture de la musique tanguera et... une bonne prononciation argentine. Enfin un temps d'intervention trop long est le plus souvent mal perçu par les danseurs.

### **... ou écrites**

C'est pourquoi, plutôt que d'annoncer au micro, certains DJs préfèrent inscrire le nom de l'orchestre sur un tableau ou des feuillets imprimés. Le top de la technologie est de proposer la photo du chef d'orchestre ou de la pochette du disque en vidéoprojection.

### **D'autres voies**

Félix Picherna<sup>13</sup>, DJ argentin vivant maintenant en Italie, propose des tandas de 2, 3, 4, quelques fois 5 morceaux. Les valse et milongas sont programmées par suite de 2 ou 3 ; les tangos plutôt par 4 ou 5. Il n'a pas besoin d'une régularité implicite ni de cortina puisqu'il annonce à l'avance le nombre de titres de la tanda voire même des tandas successives. Il annonce les interprètes et parfois les titres des morceaux, soit juste au début mais aussi pendant le titre. Il propose plusieurs tandas de Pugliese tout au long de la soirée. Il travaille essentiellement avec des séries préparées

<sup>12</sup> La qualité de diffusion sonore est indispensable pour la musique. Lire [http://djcyberchris.free.fr/Piazzolla\\_DJ.pdf](http://djcyberchris.free.fr/Piazzolla_DJ.pdf) qui traite, entre autres, de ce sujet.

<sup>13</sup> Lire l'article de Gerry sur Felix Picherna au Festival de Tarbes 2004 : [http://djcyberchris.free.fr/Picherna\\_par\\_Gerry.htm](http://djcyberchris.free.fr/Picherna_par_Gerry.htm)

sur cassettes (ce qui donne du souffle et du pleurage sur le son mais il préfère le son des cassettes au son des CDs qu'il juge trop métallique). Il ne passe donc pas de cortinas mais toutes les 3 tandas environ, il propose un intermède (titre entier) dans des styles très variés : swing, slow-fox, merengue, salsa, rumba,... Cette méthode permet de faire plaisir à ceux qui aiment changer de style sans (trop ?) ennuyer les intégristes du tango.

## **Et pour conclure**

Les idées qui précèdent sont le fruit de mon expérience, en tant que DJ mais aussi en tant que danseur à l'écoute du travail des autres DJs. En fait, il n'y a aucune règle absolue. Tout est affaire de tact, d'écoute du public, d'environnement. À Buenos-Aires, il y a tellement de milongas que chaque lieu peut proposer son style propre. À Paris aussi. Dans les villes de plus petite taille, la difficulté est de faire cohabiter dans le même lieu des danseurs ayant des demandes différentes.

Je vous ai fait part de quelques-unes de mes réflexions. J'ai rapporté le mode de fonctionnement de quelques DJs. Je suis persuadé que chaque DJ a des points forts qu'il peut partager avec les autres. Cette complémentarité peut permettre à chacun de progresser. Si vous désirez réagir, partager, n'hésitez pas. J'en profite pour remercier ceux qui l'ont déjà fait. Voici mon adresse électronique :

DJCyberChris@free.fr